

«Au début, c'était un peu catastrophique...»

FREERIDE Devenue incontournable sur la scène internationale, la Nendaz Freeride a célébré sa quinzième édition samedi. Le big boss en parle.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH, PHOTO: HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH



Cyril Lanfranchi et son équipe ont réussi à faire de la Nendaz Freeride un rendez-vous incontournables de la scène freeride.

Il est 8 heures. Des freeriders attaquent leur ascension. Skis ou snowboard sur leur dos, tous sont venus en pèlerinage. Direction le sommet du Mont Gond. C'est sur cette face qu'ils doivent séduire le jury. Ce samedi, 65 riders ont dessiné leurs lignes sur la neige et entre les rochers valaisans dans le cadre de la 15e édition de la Nendaz Freeride. Estampillée quatre étoiles, l'épreuve accueille les meilleurs riders du Freeride World Qualifier, anti-chambre du Freeride World Tour. Quinze ans déjà qu'ils se donnent rendez-vous au Plan du Fou. L'occasion de revenir sur l'origine de cette compétition devenue incontournable dans la scène freeride.

Cyril Lanfranchi, la Nendaz Freeride vient de se terminer à huis clos. L'an dernier, elle a dû être annulée. Avez-vous craint pour sa survie?

On ne s'est jamais découragés même si, pour tout vous avouer, c'était vraiment compliqué. On a eu plus de trois semaines de discussions avec les autorités concernant les restrictions et mesures sanitaires. Au bout d'un moment, on n'était pas loin de jeter l'éponge. Mais on s'est dit qu'on ne pouvait pas, qu'on devait proposer cette édition pour les athlètes, les partenaires et tout le monde qui gravite autour du freeride. Mais il a fallu se battre.

Vous vous êtes battus pour votre «bébé» qui a fêté cette année ses 15 ans. Rappelez-nous comment tout est parti.

Neuchâtelois d'origine, je venais tous les week-ends à Nen-

daz. On freeridait plusieurs faces par ici et on s'est dit qu'il y avait vraiment du potentiel. Du coup, on est partis avec une toute petite compétition. On était deux ou trois juges au début, dont Géraldine Fasnacht et moi, un ou deux photographes, un caméraman, quelques personnes: bref une toute petite équipe. On a d'entrée reçu le soutien de la station. Au fil des années, je crois qu'elle a compris qu'il y avait un intérêt pour elle aussi, au niveau médiatique notamment. Puis la compétition a grandi.

A tel point qu'aujourd'hui, il y a certes la Nendaz Freeride quatre étoiles, manche du Freeride World Qualifier, mais aussi quatre autres épreuves qui ont réuni plus de 500 athlètes ces derniers jours.

On a toujours cherché à grandir intelligemment sans brûler d'étapes. A côté des épreuves que vous évoquez, on a aussi engagé des cameramen et photographes professionnels, une grosse équipe pour toutes les opérations de montagne. Aujourd'hui, 150 personnes gèrent l'un des plus grands événements de freeride au monde.

Peut-on tirer un parallèle entre la professionnalisation de votre événement et celle du freeride de manière générale?
Je crois, oui. Je me rappelle que lors des toutes premières éditions, l'hélicoptère attendait en stand-by, les riders se jetaient des rochers, la moitié d'entre eux chutait. C'était un peu catastrophique... Aujourd'hui, sur cette édition 2021 du Nendaz Freeride 4

Les Français se régalaient

Ils ne leur ont laissé que des miettes. Qu'ils soient Suisses, Suédois, Autrichiens, Finlandais, Néo-Zélandais, Allemands, Espagnols ou encore Canadiens, tous ont dû s'incliner devant les Français. Samedi sur le Mont Gond, les freeriders tricolores ont tout ramassé sur leur passage en s'imposant sur les quatre compétitions. Si l'ancien spécialiste de boardercross en Coupe du monde et ancien membre du Freeride World Tour Ludovic Guillot-Diat s'est imposé chez les snowboarders, sa compatriote Tiphonie Perrotin a réussi à convaincre le jury du côté des snowboarders. Victor Lourdel, qui s'est imposé devant le Vaudois Maxime Chabloz, également connu sur la scène mondiale du kitesurf, a pris le meilleur chez les skieurs alors que Megane Betend s'est imposée parmi les skieuses. Parmi les Valaisans les plus inspirés, Julien Pichel a pris la 7e place chez les snowboarders alors que la skieuse de Verbier Sybille Blanjean est montée sur le podium en se hissant sur la troisième marche. **GC**

étoiles, un seul des 65 athlètes a dû être héliporté. Et heureusement, ce n'est rien de grave. Sur les 400 autres concurrents qui ont pris le départ des autres épreuves ces derniers jours, on a dû déplorer une seule blessure au genou. Le freeride s'est donc vraiment professionnalisé. Du coaching est notamment proposé aux tout jeunes.

En parlant de jeunes: vous proposez du freeride aux enfants dès 7 ans. Sérieusement?

Vous voulez savoir ce qui est passé par notre tête, c'est ça (rires)? Plus sérieusement, on ne leur propose pas de la compétition. Ces jeunes peuvent participer à des ateliers de prévention à la sécurité, avec des chiens d'avalanche, du pelletage et d'autres appareils détecteurs de victimes. Ils étaient une soixantaine, âgés entre 7 et 14 ans ce week-end.

On parle aussi toujours de cette face du Mont Gond. Qu'a-t-elle de si particulier?

Elle a une réputation mythique. Tout le monde la connaît dans la scène freeride. L'exposition est plein nord. La face ramasse donc très peu de vent. Elle reste bien enneigée, même avec les conditions de cette année. Alors qu'il y a 2 mètres de neige en temps normal, il y a en avait quand même entre 40 et 100 centimètres cette année. C'est une face qui est très joueuse aussi, très freestyle, pas très raide. On arrive à 35% de déclivité, beaucoup moins raide que le Bec-des-Rosses de Verbier par exemple. Du coup, cela permet plus de «jouerie» et de spectacle: en cas de chute, vous vous arrêtez quelques mètres plus loin et ne risquez pas de finir tout en bas. Sans compter que chaque année, les athlètes présentent de nouvelles lignes incroyables.

Marco Odermatt: quelle démonstration!



Le prodige nidwaldien a repoussé très loin ses rivaux. AP

SKI Le Nidwaldien a précédé Baillet et Kriechmayr. Justin Murisier excellent 5e.

Marco Odermatt a réalisé une démonstration dans le super-G de Saalbach. Le Nidwaldien de 23 ans a devancé de 0"62 l'étonnant Matthieu Baillet (2e) et de 0"81 Vincent Kriechmayr (3e) pour cueillir son troisième succès en Coupe du monde, le deuxième de la saison. Justin Murisier a pour sa part signé un superbe 5e rang. Déjà impressionnant la veille en descente (5e, son meilleur résultat dans la discipline), Marco Odermatt s'est régalé sur un parcours tracé pour son rival Alexis Pinturault. Le sextuple champion du monde juniors a d'ailleurs largement battu le Français, 15e à 2"10, et n'accuse plus que 81 longueurs de retard au général.

Une menace pour Vincent Kriechmayr

Le Nidwaldien, qui doit vraiment regretter l'annulation de la descente prévue vendredi, a par ailleurs retardé le sacre de Vincent Kriechmayr en super-G. Il se replace au 2e rang du classement de la spécialité à 83 points de l'Autrichien, à qui une place dans le top 15 à

Lenzerheide suffira pour s'assurer le globe. Décevant dans des Mondiaux où il s'était peut-être mis trop de pression, Marco Odermatt a donc réagi en champion à Saalbach. Il s'est offert dimanche sa deuxième victoire de l'hiver après celle obtenue dans le deuxième géant de Santa Caterina, signant son huitième podium en 2020/21. Il a amassé 969 points cet hiver!

Une première pour Justin Murisier à 29 ans

Marco Odermatt, qui avait déjà triomphé en super-G en décembre 2019 à Beaver Creek, n'était pas le seul Helvète à afficher un large sourire à Saalbach. Justin Murisier a décroché un incroyablement 5e rang, à 0"98 de son compatriote. Le Bagnard cueille ainsi les premiers points de sa carrière en super-G, à 29 ans. Il ne disputait là que son 5e super-G en Coupe du monde.

Beat Feuz, qui a fait un grand pas vers son 4e Globe de descente consécutif samedi (2e), a également créé la surprise sur un tracé pourtant peu favorable aux descendeurs. L'Emmentelois a concédé 1"17 à Marco Odermatt. Loïc Meillard a en revanche connu l'élimination. **ATS**

RÉSULTATS & CLASSEMENTS

SKI ALPIN COUPE DU MONDE

MESSIEURS

Super-G: 1. Odermatt 1'23"59. 2. Matthieu Baillet (FRA) à 0"62. 3. Kriechmayr à 0"82. 4. Raphael Haaser (AUT) à 0"83. 5. Justin Murisier (SUI) à 0"98. 6. Feuz à 1"17. 7. Mayer à 1"28. 8. Andreas Sander (GER) à 1"54. 9. Bennett à 1"56. 10. Daniel Hemetsberger (AUT) à 1"60.

Descente: 1. Vincent Kriechmayr (AUT) 1'53"07. 2. Beat Feuz (SUI) à 0"17. 3. Matthias Mayer (AUT) à 0"27. 4. Dominik Paris (ITA) à 0"42. 5. Marco Odermatt (SUI) et Max Franz (AUT) à 0"79. 7. Otmar Striedinger (AUT) à 0"85. 8. Erik Arvidsson (SWE) à 1"00. 9. Johan Clarey (FRA) à 1"31.

Général (31/37): 1. Alexis Pinturault (FRA) 1050. 2. Marco Odermatt (SUI) 969. 3. Marco Schwarz (AUT) 718. 4. Matthias Mayer (AUT) 700. 5. Vincent Kriechmayr (AUT) 675. 6. Loïc Meillard 630. 7. Beat Feuz (SUI) 607.

Descente (7/8): 1. Feuz 486. 2. Mayer 418. 3. Dominik Paris (ITA) 338. **Super-G (6/7):** 1. Kriechmayr 401. 2. Odermatt 318. 3. Mayer 276.

DAMES

Slalom: 1. Mikaela Shiffrin (USA) 1'44"28. 2. Petra Vlhova (SVK) à 0"34. 3. Wendy Holdener (SUI) à 0"52. 4. Katharina Liensberger (AUT) à 1"42. 5. Michelle Gisin (SUI) à 2"24. 6. Ana Bucik (SLO) à 3"07. 7. Martina Peterlini (ITA) à 3"32. Puis: 17. Camille Rast (SUI) à 4"32. 26 des 30 finalistes classées. Notamment éliminée en 2e manche: Mélanie Meillard (SUI)/10e de la 1re manche.

Géant: 1. Vlhova 2'16"66. 2. Alice Robinson (NZL) à 0"16. 3. Shiffrin à 0"37. 4. Marta Bassino (ITA) à 0"96. 5. Ramona Siebenhofer (AUT) à 1"34. 6. Federica Brignone (ITA) à 1"43. Puis: 9. Lara Gut-Behrami (SUI) à 1"69. 10. Worley à 1"75. 14. Simone Wild à 2"52. 16. Holdener à 2"77. 21. Vanessa Kasper à 4"08. 25. Meillard à 4"73.

Général (27/33): 1. Lara Gut-Behrami (SUI) 1256. 2. Petra Vlhova (SVK) 1220. 3. Michelle Gisin (SUI) 969.

Slalom (6/9): 1. Vlhova 480. 2. Shiffrin 435. 3. Liensberger 410. 4. Gisin 375. 19. Meillard (SUI) 60. 22. Rast (SUI) 54. **Géant (7/8):** 1. Bassino 510 (sacrée). 2. Tessa Worley (FRA) 362. 3. Gisin 344. 4. Shiffrin 340. 5. Brignone 322.